

Fiche d'identité

Nom vernaculaire : Lézard vivipare

Nom scientifique : *Zootoca vivipara*

Embranchement : Chordés

Classe : Reptiles

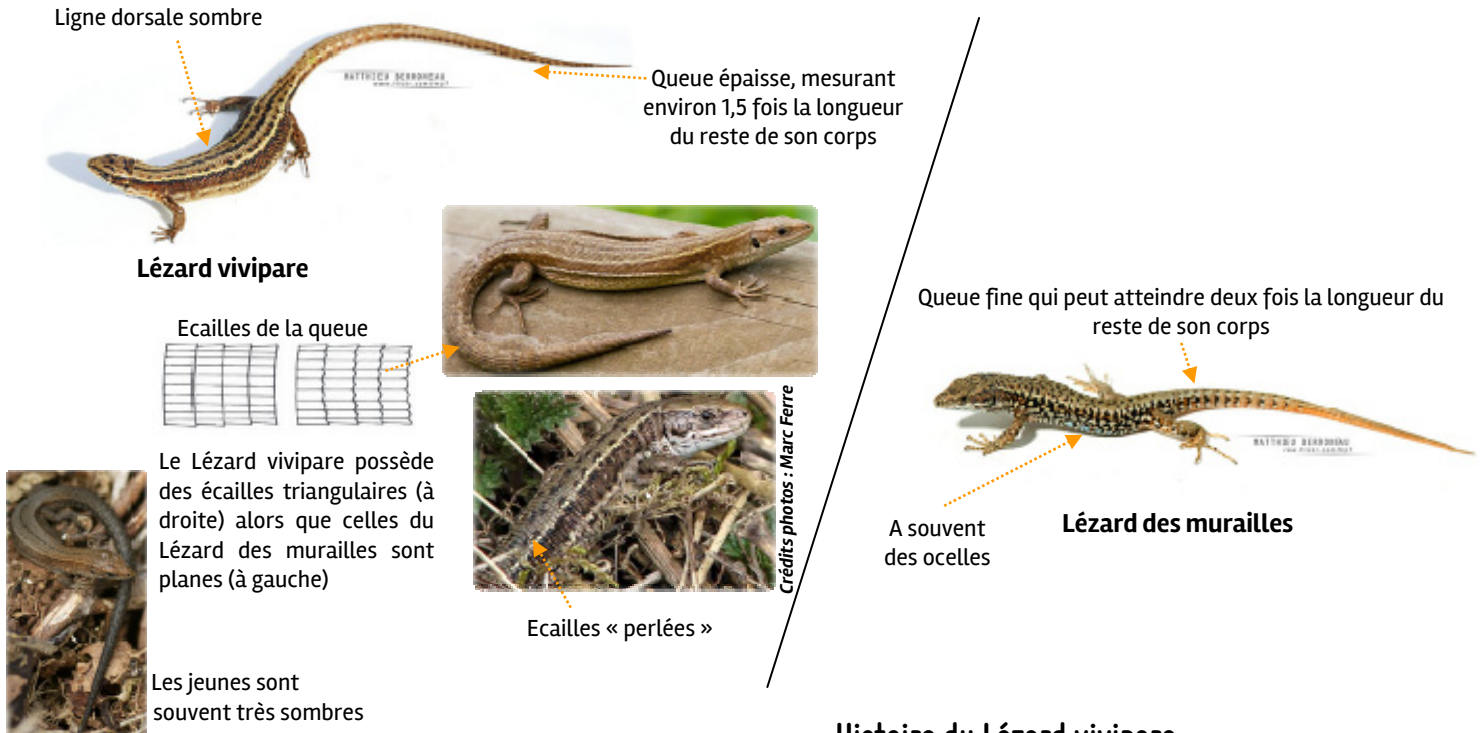
Ordre : Squamates



Les sentinelles du climat

Critères de détermination

Le Lézard vivipare peut être confondu avec le Lézard des murailles. Néanmoins, il s'en différencie par ses proportions. Sa tête est courte et ses pattes sont plus petites. Le motif de sa robe est variable, avec une prédominance de marron. Ses écailles dorsales sont moins nombreuses que celles du Lézard des murailles et lui donne un aspect perlé.



Histoire du Lézard vivipare...

Le Lézard vivipare est le reptile présentant la plus large répartition (du nord de l'Espagne au nord de la Scandinavie et jusqu'au Japon).

Le Lézard vivipare compte deux sous-espèces en Nouvelle Aquitaine :

- La première (*Zootoca vivipara vivipara*) est présente dans le nord-est de la Dordogne, mais sa répartition atteint l'est du continent asiatique. Elle est **ovovivipare**. Cela signifie qu'elle donne naissance à des petits déjà formés, qui se sont développés dans des œufs qui ont éclos dans le ventre de la mère. Malgré le nom donné à cette espèce, elle n'est pas strictement vivipare comme peuvent l'être les mammifères. En effet, ces derniers donnent naissance à des petits déjà formés, qui ont grandi directement dans le ventre de la mère, sans enveloppe, ni coquille.
- La répartition de la seconde sous-espèce (*Zootoca vivipara louislanzti*) se limite à la chaîne pyrénéenne, la chaîne cantabrique et la plaine du massif landais. Elle se distingue par son système de reproduction **ovipare**. Cela signifie que, comme la plupart des reptiles, mais à l'inverse de la majeure partie des lézards vivipares, elle pond des œufs.

Le Lézard vivipare affectionne les milieux herbacés denses. En plaine, il est présent dans les zones humides (landes, tourbières, lagunes...). En altitude, il peut se rencontrer dans tous types de milieux.

Phénologie du Lézard vivipare

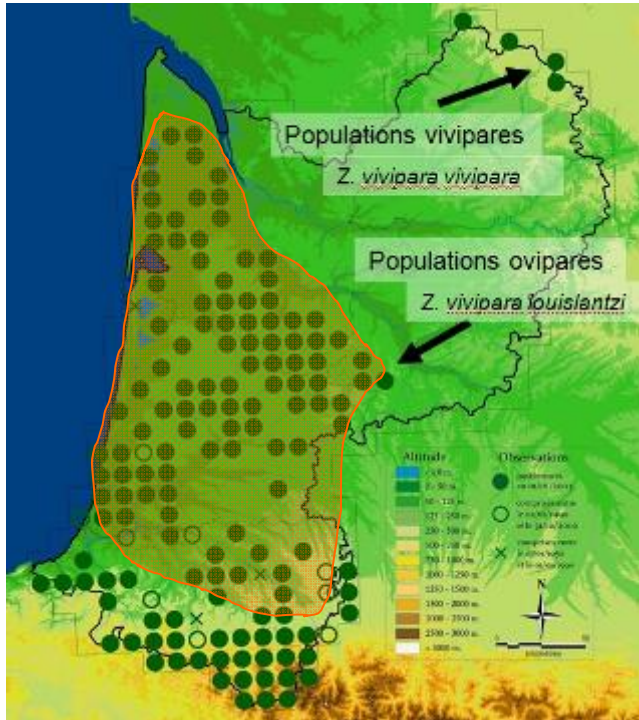
Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
		Reproduction									
					Œufs pondus <i>Z. v. louislanzti</i>		Éclosion <i>Z. v. louislanzti</i>				
							Mise bas des petits <i>Z. v. vivipara</i>				
Hivernation									Hivernation		

Régime alimentaire

A peu près tous les arthropodes (araignées, grillons, coléoptères, fourmis,...)

Menaces et évolution des populations face au changement climatique

Au vu de la biogéographie des populations du Lézard vivipare du massif landais (Cf. patatoïde orange sur la carte ci-dessous), qui est inféodé aux milieux humides, il est fortement envisagé qu'une hausse des températures et l'assèchement de ces milieux, auront un impact très négatif sur les populations. Bloquées par la Garonne et par d'autres formes d'obstacles environnementaux, les populations ne pourront pas se déplacer vers le nord. De plus, le Lézard des murailles, beaucoup moins exigeant en matière d'habitats, rentrera certainement en compétition avec le Lézard vivipare. Si dans le temps ces hypothèses se vérifient, les populations de Lézard vivipare de plaine en Nouvelle Aquitaine sont vouées à disparaître.



Sources : Atlas des Amphibiens et Reptiles d'Aquitaine – CN



Répartition en Aquitaine des deux sous-espèces de Lézards vivipares (*Z. vivipara lousiantzi* ; *Z. vivipara vivipara*)



Statuts de protection

Protections réglementaires :

Europe: Convention de Berne

Conservation : Liste rouge France : VU (Vulnérable)

Liste rouge Aquitaine : LC pour *Z. vivipara lousiantzi* (Préoccupation mineure) et CR pour *Z. vivipara vivipara* (En danger critique d'extinction)

Sources : Atlas des Amphibiens et Reptiles d'Aquitaine – Matthieu Berroneau – Cistude Nature ; Guide des Amphibiens et Reptiles d'Aquitaine – Matthieu Berroneau – Cistude Nature ; <https://antiopa.info/120-lezard-vivipare-lacerta-vivipara-reptile-orvet.htm>